

Atelier des Territoires "carte et
parcours"

BOULOGNE- SUR-MER

MASTER 1 TOURISME INTEL

Apolline Colombo
Camille Huygens
Florian Lhomel
Enora Gallet
Inna Malashok



Année universitaire 2020-2021

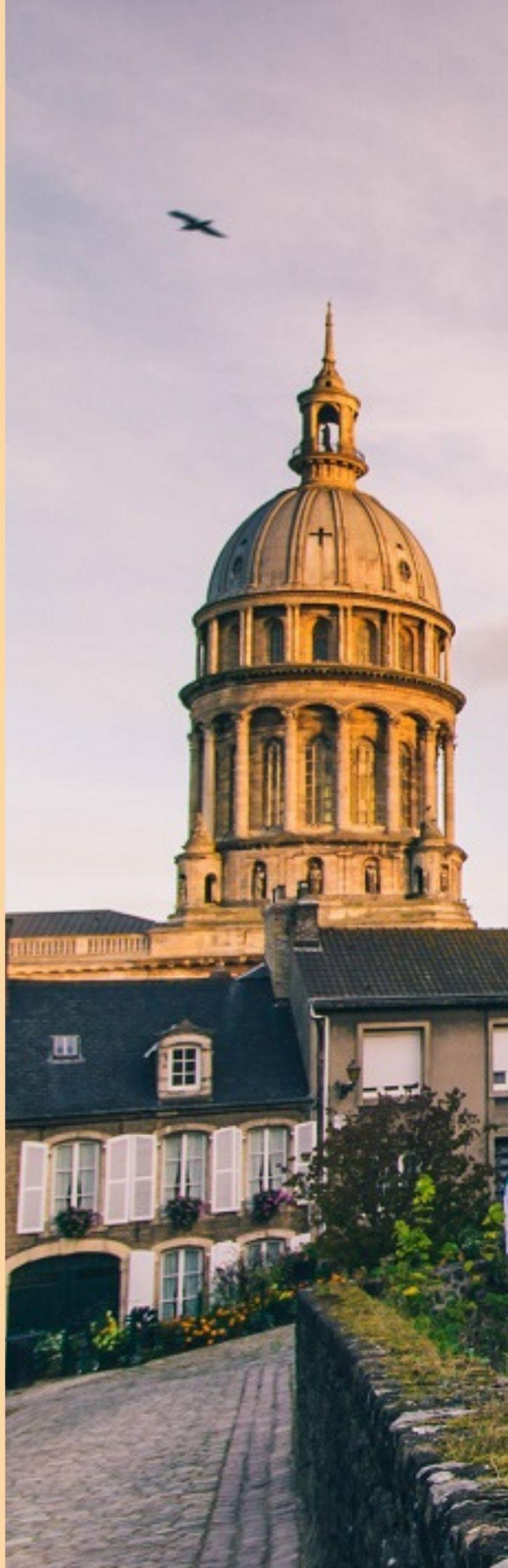


Table des matières

Remerciements	3
Présentation de la demande et son contexte	4
Les objectifs de la demande	4
Les démarches effectuées	5
Le parcours	5
La carte	7
Organisation du groupe	9
Le parcours	10
La carte	10
Outils utilisés	11
Freins et réussites	12
Présentation des résultats	14
Le parcours	14
La carte	14
Conclusion	15
Annexes	16

Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à remercier l'association "Renaissance du Vieux Boulogne" et plus particulièrement Madame Yvette Talfer, la présidente, et Madame Victoire Pilven, membre de l'association de nous avoir accompagné tout au long de la réalisation de notre parcours.

Ensuite, nous remercions Madame Virginie Caron, guide-conférencière de la ville de Boulogne-sur-Mer de nous avoir dirigé vers Madame Eneline Guette, responsable du service Ville d'Art et d'Histoire de la ville; nous la remercions également pour ses conseils quant à la mise en place du parcours.

De même, nous tenons à remercier Arthur Beaubois-Jude, le cartographe, pour son implication dans notre projet de cartographie.

Enfin, nous remercions la SAP (Société Anonyme et Populaire) et plus particulièrement Jean-Denis Hue qui dirige cette structure ainsi que son collaborateur Sylvain pour nous avoir suivi tout au long de notre projet.

Présentation de la demande et son contexte

Notre groupe Master 1 «INTEL» en Tourisme à l'Université du Littoral Côte d'Opale, se compose de 5 étudiants : Apolline Colombo, Camille Huygens, Florian Lhomel, Enora Gallet et Inna Malashok. Dans le cadre du master, nous avons choisi l'atelier "carte et parcours" qui était l'un des trois ateliers du territoire proposé. Nous avons eu l'opportunité, lors de l'atelier dirigé par Jean-Denis Hue, de comprendre et d'étudier en pratique l'idée de l'écotourisme et son importance. L'écotourisme se base sur plusieurs principes : le respect de l'environnement, la procuration d'une expérience engagée, la valorisation des acteurs locaux et la participation des habitants.

Lors des travaux de notre atelier, nous avons reçu une demande de la SAP (Association qui fut créée en 2015, dont l'objet est de développer des animations écotouristiques sur la côte d'Opale inspirées des principes de l'éducation populaire et valorisant les acteurs d'une économie sociale et solidaire), en collaboration avec le Lycée Mariette et Arthur Beaubois-Jude. La demande consistait à concevoir un parcours pour des étudiants de BTS du Lycée Mariette et une carte éco-touristique ainsi que sa brochure de Boulogne-sur-Mer. En ce qui concerne le parcours, il devait être adaptable à la situation sanitaire contrairement à la carte. Le parcours devait se dérouler le 23 mars 2021 et la brochure terminée le 21 avril 2021.

Dans les prochains paragraphes nous allons vous décrire plus détaillé l'organisation de notre atelier, nos objectifs et démarches effectuées, les outils utilisés, les freins et réussites, et pour conclure présenter les résultats de notre travail et notre ressenti.

Les objectifs de la demande

Le parcours touristique avait des objectifs liés à sa création mais aussi à son animation. Tout d'abord, nous devions imaginer un parcours à Boulogne-sur-Mer sur une thématique spécifique adaptée pour les étudiants de BTS. Ainsi, nous avons choisi la thématique du patrimoine. Ensuite, le parcours avait pour objectif de préparer l'animation. Autrement dit, il a fallu trouver un accord sur le temps de présentation accordé à chaque lieu présenté et sur le temps de parole de chaque membre du groupe. Nous devions aussi anticiper les aléas qui pouvaient survenir pendant l'animation du parcours, tels que la météo ou encore des travaux. Enfin, la préparation du parcours a nécessité de le modéliser, c'est-à-dire de le cartographier. La cartographie du parcours a alors nécessité de maîtriser un logiciel de cartographie spécifique et de réfléchir à la meilleure représentation possible de notre parcours. Par conséquent, la préparation du parcours a été un premier objectif. Par la suite, l'animation du parcours s'est révélée être un deuxième objectif. En effet, nous avons dû trouver une manière d'animer le parcours qui soit adaptée au public et qui permette de transmettre les informations

sélectionnées. Finalement, le parcours touristique qui a eu lieu le 23 mars 2021 a donc amené plusieurs objectifs propres à la nature du projet.

La carte touristique avait aussi des objectifs liés à sa création. Pour commencer, la conception de la carte a été un premier objectif parce que la carte devait répondre à un enjeu actuel de l'écotourisme. Dans le cadre de notre projet, nous avons choisi de travailler sur la notion de déplacements avec la question de la mobilité et de l'accessibilité à des commerces locaux. C'est pourquoi nous avons centré la carte sur un sujet et des destinations en particulier. Pour continuer, il a fallu choisir un moyen de créer cette carte sur ordinateur. En d'autres termes, nous devons choisir un site de cartographie permettant de mettre en valeur les éléments souhaités. Dans cette optique, nous avons comparé différents sites de cartographie pour en sélectionner un afin de réaliser la carte. En outre, il a aussi fallu maîtriser le logiciel de cartographie choisi, en sachant que le logiciel avait pour but de contribuer à faire une carte esthétique. Dans ce même but de lisibilité, nous nous sommes fixés sur un format de carte. Il devait être en adéquation avec le fond de la carte, c'est-à-dire son sujet. En cela, la carte avait plusieurs objectifs propres à sa nature. Au cours de sa création, le lien entre la forme et le fond de la carte s'est révélé être un objectif central de notre projet. Ainsi, la carte avait alors pour objectif principal d'engendrer une réflexion de groupe sur une problématique écotouristique et sur sa représentation cartographique. Par conséquent, ce projet devant être finalisé pour le 21 avril 2021 a amené plusieurs objectifs.

Finalement, le parcours touristique et la carte avaient pour objectif d'effectuer un travail sur ces activités spécifiques du secteur du tourisme et, plus précisément, sur l'écotourisme.

Les démarches effectuées

Le parcours

La réalisation du parcours touristique s'est faite en plusieurs étapes. Ainsi, il a fallu mettre en œuvre différentes démarches pour mener à bien ce projet. C'est pourquoi les démarches effectuées spécifiquement pour le parcours de Boulogne-sur-Mer peuvent être étudiées.

Pour commencer le projet, le parcours devant se dérouler à Boulogne-sur-Mer, nous avons eu une réflexion sur les ressources de la ville. La question était de savoir ce qu'il est possible de faire dans cet espace défini pour choisir ce qui allait être présenté aux participants. Ainsi, nous avons rédigé une liste non exhaustive de l'offre de la ville. Par la suite, cette liste a été triée et mise sous forme de tableau. Pour cela, la méthode du photolangage a été utilisée. Le photolangage consiste à analyser les ressources d'un territoire par les photographies, les brochures ou encore les publications internet afin de déterminer les ressources qui sont le plus

mises en avant. De cette manière, nous avons observé quels espaces étaient les plus mis en valeur par la photographie et déterminé lesquels allaient être présentés lors du parcours. Par la suite, il a été décidé de regrouper la visite de ces édifices dans un thème spécifique : le patrimoine. De ce fait, la méthode du photolangage et l'analyse des ressources du territoire à présenter a été une première démarche dans la réalisation de ce projet.

Ensuite, il a fallu penser à l'organisation du parcours, notamment à son animation. C'est pourquoi nous avons fait un travail de recherches sur les espaces présentés. Nous voulions avoir plus de connaissances sur le territoire que nous présentions afin d'alimenter l'animation du parcours. Les recherches ont alors consisté en la lecture de documentation sur le net mais aussi de livres sur les espaces sélectionnés. En ce qui concerne les lectures, nous avons bénéficié de l'aide de l'association « Renaissance du Vieux-Boulogne » et, en particulier, de sa présidente qui a fourni quelques lectures à propos des édifices de la vieille-ville de Boulogne-sur-Mer. En cela, la conception du projet a nécessité un travail de recherches spécifique mais aussi de mise en place de partenariats avec des acteurs du territoire. Dès lors, la prise de contact avec différents acteurs a constitué une autre démarche du projet.

Au cours de la conception du projet, différents partenariats ont été envisagés pour l'animation du parcours. Nous avons d'abord envisagé un partenariat avec le Château-Musée de Boulogne-sur-Mer pour une intervention lors de la visite. Par la suite, nous avons pensé à un partenariat avec un animateur de visites touristiques du Vieux-Boulogne qui se fait appeler « le professeur perdu ». Cependant, ces deux partenariats n'ont pas pu être mis en place car aucun rendez-vous n'a pu être fixé pour les organiser. En revanche, un partenariat a été envisagé avec le service Ville d'Art et d'Histoire de la ville. Il a pu être mis en place grâce aux relations d'un des membres du groupe, et la responsable de ce service a contribué à améliorer l'animation du parcours qui a été préparée. Par exemple, notre contact a fait remarquer qu'une tablette pourrait être utile pour visualiser l'intérieur des édifices présentés. Pour finir, nous avons eu l'idée de reprendre contact avec la présidente de l'association « Renaissance du Vieux-Boulogne » qui avait fourni des lectures sur le Vieux-Boulogne. En effet, nous voulions lui proposer de venir présenter son association lors de la visite. C'est pourquoi le membre du groupe qui était en contact avec elle lui a fait la proposition qui a été acceptée. Une entrevue a alors été planifiée pour organiser la visite. Lors de cette entrevue, la présidente de l'association nous a même proposé de faire aussi intervenir une adhérente de l'association qui animait aussi des visites de Boulogne-sur-Mer. Finalement, les partenariats qui ont été mis en place ont nécessité de communiquer avec les acteurs locaux par mails, appels et rendez-vous en présentiel.

Nous avons aussi mis en place d'autres démarches lors de la réalisation du projet. En effet, nous avons été amenés à modéliser notre parcours sur le logiciel de cartographie MyMaps. Le logiciel MyMaps a été choisi notamment pour l'accessibilité de tout le groupe au document. La cartographie du parcours nous a alors aidé à organiser celui-ci¹. En effet, elle

¹ cf. Annexe 1.

nous a permis de visualiser le trajet et les étapes du parcours. Elle nous a aussi permis de recenser les temps d'arrêts de chaque sous-groupe à chaque étape.

Enfin, nous avons dû penser à notre animation et à la manière dont nous pouvions adapter l'organisation du parcours à la situation sanitaire actuelle. C'est pourquoi nous avons décidé de diviser le groupe de 5 animateurs en 2 groupes pour la visite lors d'une réunion en présentiel. Le but était de s'adapter au fait que les participants étaient 25 et à la nécessité de maintenir une certaine distance avec eux lors de la visite étant donné le contexte sanitaire. En ce qui concerne l'adaptation aux participants pour l'animation, il a été décidé de créer deux animations différentes. Ainsi l'une des visites se basait sur ce qui était visible avec l'aide d'un vrai-faux pour l'animation. L'autre visite étant sur le même thème, l'animation s'est faite à l'aide d'une tablette pour une meilleure visibilité. Donc la mise en place de l'animation du parcours a nécessité une démarche spécifique.

Par conséquent, le parcours touristique nous a amené à effectuer un travail de conception, de recherches, de mise en place et de communication avec des acteurs locaux.

La carte

Concernant la carte touristique de la ville de Boulogne-sur-Mer demandée par la SAP, nous avons réalisé plusieurs étapes pour satisfaire ce projet à visée écotouristique. Pour rappel, la carte sera insérée dans une brochure touristique.

Tout d'abord, nous avons discuté au sein de notre groupe pour savoir à qui pourrait être destinée notre future carte touristique. Pour cela, nous nous sommes informés des différentes cartes qui existent déjà à Boulogne-sur-Mer et quels publics sont visés. Nous en avons conclu que ces cartes sont principalement tournées vers les touristes en général qui viennent visiter la ville. De ce fait, ces cartes sont à une échelle globale et sont mis en avant les lieux incontournables à voir. Puisque l'objectif de notre carte est de découvrir Boulogne-sur-Mer sur le principe de l'écotourisme, nous avons décidé que notre public serait des lycéens âgés entre 15 et 18 ans ainsi, ils n'auraient, en principe, pas encore le permis. Notre carte devra alors répondre à cette problématique : Comment un jeune sans permis peut-il visiter Boulogne-sur-Mer ? Pour que cette carte corresponde à ce type de public, nous avons décidé de nous focaliser sur les lycées de Boulogne en mettant en avant les espaces de restauration, les parcs et les spots ainsi que quelques balades dans un rayon d'un kilomètre du lycée c'est-à-dire une vingtaine de minutes à pied. De plus, nous imaginons cette carte dans un contexte hors COVID-19.

Pour prendre en compte leurs besoins en termes d'argent et de temps, nous avons élaboré un questionnaire à destination des six lycées de Boulogne-sur-Mer : Giroux-Sannier, Saint-Joseph, Mariette, Branly, Nazareth-Haffreingue et Cazin. Notre but était d'interviewer une dizaine de personnes de chaque lycée afin d'avoir un aperçu de leurs pratiques concernant leur mobilité et les divers endroits où ils aiment aller. Pour ce faire, nous sommes allés directement voir ce public à la sortie des lycées puis nous avons transféré le questionnaire via

internet à notre entourage qui correspondait à la tranche d'âge voulue. Au final, nous avons réussi à questionner trois lycées sur six : Mariette, Giraux-Sannier et Nazareth-Haffreingue. Par conséquent, nous avons obtenu quarante réponses à notre questionnaire. Après avoir recueilli ces différentes réponses, nous les avons analysées à l'aide d'un tableau. Ce dernier répertoriait les informations concernant les espaces de restauration, les spots et les balades. Pour avoir ces indications, nous nous sommes concentrés sur le pourcentage des réponses qui leur étaient proposées concernant leur identité, leur mobilité, leurs habitudes et leur budget. Puis, nous avons recherché sur Internet les différents endroits que les lycéens nous ont recommandé. À travers ce questionnaire, nous nous sommes rendus compte que la majorité des répondants se déplacent à pied dans la ville. Ce constat a donc conforté notre choix de concevoir une carte écotouristique pour ce public. De plus, au vu des réponses concernant les lieux à recommander que ce soit au niveau de la restauration que des spots dans la ville de Boulogne-sur-Mer, nous avons choisi de prendre en compte d'autres endroits qui nous semblent pertinents pour ce public. Ces lieux reposent essentiellement sur nos pratiques où la mobilité est, de même, limitée et où le patrimoine local, gastronomique comme culturel, est mis en valeur.

Afin d'avoir une vue générale de ce à quoi ressemblerait notre carte touristique, nous avons créé un croquis sur Google Maps. Sur celui-ci, nous avons répertorié les différents lycées et les espaces de restauration qui comprennent des boulangeries, des cafés, des sandwicheries et des restaurants à faible budget. De plus, nous avons ajouté les parcs et les spots recommandés par les lycéens et par nous-même. Puis, nous avons inséré deux balades : une au bord de la Liane et une faisant le tour des remparts. Enfin, nous avons réfléchi à des « coups de cœurs » concernant certains endroits que nous affectionnons particulièrement et que les réponses au questionnaire ont confirmé. Ces « coups de cœur » feraient l'objet de petits descriptifs sur la brochure et non sur la carte en elle-même. En outre, avec notre groupe, nous avons discuté des figurés pouvant représenter ces divers endroits. Nous sommes tombés d'accord pour symboliser les lycées en « maison », les espaces de restauration en « couverts », les parcs et les spots en « appareil photo » et les parcours sous la forme de tracés. Ce croquis servait alors à nous donner une idée des figurés et de leurs emplacements par rapport aux lycées. De plus, celui-ci nous a permis, lors d'un rendez-vous avec Arthur Beaubois-Jude, le cartographe, d'avoir son avis d'expertise quant à la pertinence de nos diverses recherches. D'ailleurs, c'est à cette rencontre qu'Arthur nous a aidé dans la création de la carte. En effet, il nous a fait part de ses propositions de fonds de carte pour que nous puissions en choisir un afin qu'elle soit la base de notre travail de conception. Dès lors, nous avons pu commencer la production de notre carte. Pour ce faire, nous avons utilisé le logiciel Studio Paint. Tout d'abord, nous nous sommes mis d'accord sur l'échelle de notre carte. Ensuite, nous avons testé les différents pictogrammes, transmis par Arthur, afin de voir si nos choix de figurés sur Google Maps pouvaient correspondre sur le fond de carte. Malheureusement, nous nous sommes rendus compte que ces pictogrammes étaient trop petits et donc peu voyants sur notre carte. De ce fait, nous avons opté pour des carrés de couleurs différentes selon les types de figurés : rouge pour les lycées, violette pour la restauration et verte pour les parcs et les spots. De plus, pour pouvoir distinguer chaque endroit de la ville, nous avons mis des chiffres et des lettres dans ces carrés pour que les lycéens puissent voir les différentes appellations. En ce qui concerne les balades, nous avons

gardé l'idée du tracé et nous nous sommes mis d'accord sur la couleur bleue afin qu'elles soient voyantes. Puis, nous avons discuté de la légende c'est-à-dire de sa position par rapport à la carte et du contenu à mettre dedans. Nous avons conclu qu'il serait pertinent pour une bonne lecture de la carte de la mettre en haut à gauche. Cela permettrait alors d'avoir la place nécessaire pour inscrire toute la nomenclature. Afin d'être efficace dans notre travail, nous nous sommes répartis la réalisation de la carte et celle de la brochure qui doit l'accompagner. Pour ce qui est de la brochure, nous avons utilisé le logiciel Canva. D'abord, nous avons réfléchi à quel type de brochure nous voulions mettre en place pour qu'elle soit pratique à manier par les lycéens. Sur les conseils d'Arthur, nous avons opté pour une brochure en trois volets pliés en deux sur un format A3. Afin qu'elle soit la plus accessible possible à ce public, nous avons longuement échangé au sujet du contenu à mettre sur la brochure, la carte étant étendue sur l'ensemble des trois volets à son recto. Finalement, nous avons décidé de mettre le titre de la brochure avec une photo de Boulogne-sur-Mer, l'objectif de cette carte, le descriptif des coups de cœurs, la carte des bus de la ville et sa légende pour permettre aux lycéens de pouvoir les prendre si les endroits voulus sont loin à pied et nos contacts. Après avoir obtenu toutes ces informations, nous avons pu mettre en forme la brochure sur le logiciel Canva. Pour finir, nous avons inséré la carte finie sur la brochure² et nous avons effectué quelques impressions pour tester son utilisation.

Organisation du groupe

L'organisation du groupe a beaucoup changé au cours des deux semestres. Au départ, il n'y avait qu'un seul et unique groupe "carte et parcours", qui s'est ensuite divisé en deux pour travailler sur des lieux différents (Boulogne et le site des Deux-Caps). Il était également envisagé au départ de faire des groupes en fonction des compétences de chacun; un groupe recherche avec des personnes qui sont habituées à en faire, un groupe carte pour ceux qui ont déjà fait de la cartographie, un autre spécialisé sur la communication, composé de gens à l'aise à l'oral et enfin un dernier groupe concentré sur la mise en forme, qui demande des compétences plus artistiques cette fois. Cette idée de base a rapidement été abandonnée pour laisser place à celle des deux groupes, Terre des Deux-Caps et Boulogne-sur-Mer.

Nous avons donc chacun nos propres demandes à traiter, pour deux zones géographiques différentes. Ici, il est plus simple de suivre l'ordre chronologique de nos travaux, à savoir traiter d'abord l'organisation du parcours pour ensuite s'attarder sur celui de la carte.

² Voir Annexe 2

Le parcours

Après une première séance de mise en place, notre groupe de cinq s'est organisé une journée sur Boulogne pour réfléchir au parcours de façon plus concrète. Il n'y avait pas d'organisation stricte à cette période, nous travaillions tous sur la même chose, à savoir la définition du parcours, et la recherche d'acteurs pouvant nous offrir leur aide. C'est seulement après avoir défini les bases du projet que le groupe s'est organisé une première fois, autour des compétences de chacun. Camille, qui est celle qui avait le plus d'expérience dans le domaine des visites guidées, a donc retrouvé ses anciens professeurs et des professionnels du tourisme qu'elle connaissait pour leur demander des conseils. A côté de ça, nous avons chacun fait des recherches historiques pour notre visite, chose facilitée par nos connaissances dans le domaine (La plupart sortent de prépa ou de licence spécialisée).

Une fois le premier travail de recherche terminé, nous nous sommes concentrés sur l'animation de la balade. Grâce à l'aide des acteurs, ainsi qu'à l'expérience de Camille, nous avons vite décidé le genre d'animation que l'on voulait pour notre parcours. Le groupe allait donc se séparer en deux, pour répondre aux règles sanitaires mais aussi pour faciliter la marche. Chaque groupe a présenté les choses différemment, en enlevant ou rajoutant des informations, en mettant en avant tel ou tel point. Camille, Apolline et Inna ont choisi de baser leur animation sur des questions, et une communication importante avec le groupe. Quant au groupe composé de Florian et Enora, il était centré sur de courts vrai ou faux, tout en utilisant des anecdotes historiques, pour ponctuer l'animation. Les deux groupes n'avaient, au final, pas une animation si différente, cela c'est juste fait comme ça en fonction des comforts de chacun. Évidemment, malgré cette séparation en deux groupes, nous continuions de communiquer via Messenger et le Google Drive.

Maintenant que nous avons vu l'organisation autour du parcours, nous pouvons passer à celle de la carte.

La carte

Notre groupe s'est concentré sur la carte complètement une fois le parcours terminé. Avant cela, l'avancement se résumait au questionnaire préparé pour la carte. Nous avons, dans un premier temps, défini le public cible ainsi que les objectifs de notre carte, ce qu'elle devait montrer et à qui. La décision des lycées en tant que public cible nous a demandé de faire un effort de communication, et de leur laisser la parole pour définir eux-même les lieux qui les intéressent à Boulogne. Nous avons donc préparé un questionnaire Google Forms ensemble, lors de nos réunions de travail et de mise au point régulières. Une fois le questionnaire terminé, et vérifié, nous avons répartis les lycées pour avoir des échantillons de chaque. Camille et Apolline se sont occupées de Giraux-Sannier, Florian et Enora de Haffreingue et Inna de Mariette. La répartition des lycées était surtout liée au fait que chacun d'entre nous avaient des connaissances dans tel ou tel établissement, ce qui a facilité la division du questionnaire. Hélas,

par manque de temps, nous n'avons pas pu en faire plus, mais l'échantillon était suffisant pour nous donner une vue d'ensemble des lieux qui intéressent les lycées aujourd'hui.

Une fois le parcours terminé, nous avons donc continué notre projet de carte. Nous avons repris les réponses au questionnaire, et fait un tableau regroupant toutes les informations fournies. Durant la même réunion, nous avons trié les lieux dans des catégories (restaurations, spots, balades); et une fois que nous avons décidé de ce qui allait apparaître sur la carte, nous nous sommes concentrés sur la définition de son échelle, grâce à Google Maps. Une fois la légende, l'échelle, et les points à faire apparaître définis et validés, nous pouvions donc enfin passer à la carte en elle-même.

Cette fois-ci, c'est après une séance avec le cartographe Arthur Beaubois-Jude que nous avons pu commencer la carte. Ce dernier nous a donné des fonds de carte ainsi que des conseils à ce sujet. Pour la répartition des tâches, une fois encore, nous avons fait en fonction des compétences de chacun. Florian est le seul à savoir manipuler un logiciel de création et de mise en forme, il s'est donc occupé de la carte en elle-même. Le reste du groupe, lui, s'est concentré sur la brochure, la rédaction des coups de cœur et la mise en forme du tout pour rendre ça lisible et agréable à regarder.

L'organisation du groupe a donc bien changé depuis le début de l'année universitaire. Nous sommes passés par différentes phases d'organisation, qui ont changé en fonction des tâches à effectuer, des contraintes et des consignes. Ce qui n'a pas changé depuis le début de l'Atelier, c'est la façon dont les tâches ont été réparties : toujours en fonction des forces de chacun; ainsi, tout le monde a participé de façon efficace aux projets.

Outils utilisés

Au cours de notre projet, nous avons utilisé de nombreux outils, que ce soit pour planifier notre parcours, mettre en forme notre carte ou dans le cadre des deux livrables.

Le principal outil utilisé par notre groupe a été le Google Drive que nous avons partagé avec le reste des groupes de l'atelier. Au sein de notre propre sous-dossier nommé « carte et parcours », nous l'avons divisé entre ce que nous faisons dans les cours d'atelier et ce que nous faisons pour le cours d'outils et méthodes. Grâce à la fonction de partage de Google Drive, il nous a été facile de consulter ce que faisaient les autres et de partager entre les sous-groupes des documents en rapport avec nos livrables. Le dossier a d'ailleurs été divisé entre ce qui se rapportait à la carte de ce qui se rapportait au parcours puisque les deux livrables n'étaient pas directement liés. Le Drive a aussi permis à nos tuteurs de plus facilement observer ce que nous faisons en leur donnant un accès direct aux fichiers que nous utilisons comme nos notes de parcours ou nos ébauches de carte. En échange, ils ont facilement pu nous transmettre des

fichiers dont nous aurions besoin en les déposant dans le Drive comme nous le faisons. Il est évident que le Drive a été un outil majeur de notre projet.

Parmi les services offerts par Google, nous avons également utilisé Google Maps pour la carte comme le parcours. Il a d'abord été utilisé pour représenter le parcours sous une forme visuelle simple et concise ainsi que pour estimer le temps que cela prendrait pour faire notre parcours et ainsi nous assurer que nous respecterions bien la limite des deux heures qui nous avait été imposée. Toutefois, sa principale utilisation s'est faite pour la carte, puisque nous avons utilisé MyMaps, une composante de Google Maps, pour estimer quel fond de carte nous serait nécessaire. Cette carte temporaire a également servi à la composition de la carte finale puisque ce sont des captures d'écran de celle-ci qui nous ont permis de placer les différents figurés du produit fini.

Un des outils plus spécifiques que nous avons utilisés est un questionnaire dénommé « Questions pour un lycéen ». Créé sur Google Forms, ce dernier nous a permis de récolter des informations pour composer la carte, en particulier pour repérer les spots que les lycéens connaissaient mais dont nous n'avions pas encore connaissance nous-mêmes. Il a reçu environ quarante réponses de la part de lycéens de plusieurs établissements scolaires.

En termes de logiciel, nous avons utilisé pour créer la carte finale le logiciel de graphisme et dessin *Clip Studio Paint* (CSP). Si le fond de carte d'origine a été créé avec Adobe Illustrator, le reste de la carte a été fait sur CSP, notamment les pictogrammes (tracés à la main) et la mise en page de la légende. Les différents figurés ont été dessinés à l'aide d'une tablette graphique et ont été placés sur la carte grâce au système de calques présent dans le logiciel : nous avons pu superposer par-dessus le fond de carte des captures d'écran de l'ébauche faite sur MyMaps et dessiné par-dessus sans pour autant tracer quoique ce soit sur les captures en elles-mêmes. Le fichier .clip de la carte, qui est celui lu par le logiciel et qui entre autres contient les données des calques (et n'est pas lisible par d'autres logiciels que CSP), utilise plus de cinquante calques dont certains répartis en dossier (comme les figurés sur la carte). Le fichier final a été rendu en .png pour être lisible par d'autres logiciels.

Le dernier outil que nous avons utilisé est le site Internet Canva qui permet de créer gratuitement de nombreux types d'affiches et cartes, dont des brochures de différentes tailles. La brochure a été mise en forme sur Canva en utilisant un A3 vierge qui a ensuite été divisé en six.

Freins et réussites

Comme lors de nombreux projets, nous avons rencontré divers freins que nous avons surmonté et des réussites qui nous ont permis d'avancer ou d'améliorer nos livrables.

Le projet a ainsi rencontré plusieurs freins au cours de son développement, essentiellement dans le cadre du parcours. Le principal d'entre eux a été la condition sanitaire liée à la pandémie de la Covid-19, qui depuis mars 2020 a sévèrement ralenti le tourisme. Dans le cas de notre parcours, nous avons dû contourner les fermetures de bâtiments comme la basilique Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception ainsi que trouver des façons de contacter les différents acteurs du tourisme bouloonnais maintenant que les établissements étaient fermés au public. La situation sanitaire a aussi mis des freins à notre travail de groupe puisque nous ne pouvions plus nous voir à l'université aussi facilement, même si nous avons pu nous voir en-dehors des cours et quelques fois dans le cadre de l'atelier puisque le groupe de cartes et parcours était composé de huit personnes et rentrait donc dans la législation qui imposait une limite de dix personnes par cours et par salle en présentiel.

Un autre frein pour notre parcours a ainsi été le manque de réponse de certains des acteurs que nous avons contactés ou des réponses tardives. Un des acteurs que nous avions contactés pour nous assister dans la conception du parcours a ainsi cessé de répondre à nos messages, que ce soit par mail ou par téléphone, sans nous donner de motif précis. Un autre de ces acteurs, le Château-Musée, a été contacté au début du mois de février mais ne nous a répondu que trois jours avant la sortie du 23 mars, ce qui nous a empêché d'organiser quoique ce soit en partenariat. Nous avons néanmoins réussi à surmonter cette difficulté en contactant d'autres intervenants.

Toutefois, nos problèmes dans nos relations avec d'autres acteurs se situent aussi dans le manque de temps qui nous a été alloué. En effet, nous avons reçu les détails de nos livrables au début du mois de février, ce qui nous a contraint à finir le parcours en un peu moins de deux mois et la carte en deux mois. Ce manque de temps nous a obligé à contacter des acteurs au plus vite quand bien même nous aurions dû les contacter bien en amont. Il nous a également limité dans nos options puisque nous avons généralement préféré prendre des décisions en rapport avec notre vitesse de travail et nos dates-butoirs que la qualité de nos livrables.

Nous avons néanmoins connu plusieurs réussites au cours de ce projet. L'une d'elle a été la participation de Madame Guette pour l'élaboration du parcours. Dans le même sens, l'intervention d'une association du patrimoine bouloonnais au cours du parcours, où deux de ses membres (dont la présidente) sont intervenus pour transmettre au public des informations que nous n'avions pas sur les lieux que nous présentions. Elles ont également pu présenter leur association à la fin du parcours dans la cour du château. Leur intervention a plus au groupe à qui nous faisons faire la visite et a donc été un vrai ajout à notre parcours, d'autant plus que nos intervenantes rebondissaient sur ce que nous disions sur nos différents points d'arrêt et qu'elles nous ont donné des conseils avant, pendant et après la sortie pour nous améliorer.

Une autre de nos réussites a été la participation des lycéens à notre questionnaire qui nous a aidé à trouver certains des spots auxquels nous n'avions pas pensé comme le Calvaire des Marins ou certains établissements de restauration. Notre carte a donc pu être plus complète et plus adaptée au public que nous visions. C'est entre autres grâce aux contacts de certains membres du groupe que nous avons pu partager par Internet le questionnaire et donc obtenir ces informations.

Enfin, nous avons bénéficié, lors du parcours, d'une très belle météo qui a rendu la sortie agréable pour le public comme pour nous.

Présentation des résultats

Le parcours

Pour rappel, notre parcours s'est tenu le mardi 23 mars 2021 dans la ville fortifiée de Boulogne-sur-Mer. Notre public était une classe d'étudiants de BTS venant du lycée Mariette. Nous avons divisé cette classe en deux afin de faciliter les trajets entre les différents points d'intérêts. De ce fait, étant cinq animateurs, nous avons décidé que trois d'entre nous prendrait en charge un sous-groupe tandis que les deux autres s'occuperaient du dernier sous-groupe.

L'exécution de notre balade s'est globalement bien passée. Nous avons bien préparé nos inventions orales et nous nous sommes partagés équitablement le temps de parole. En outre, nous avons respecté le temps qui nous était donné pour la présentation de notre parcours c'est-à-dire environ 2h. Nous avons, de même, veillé au maximum à la sécurité du groupe. Pour ce faire, nous avons, par exemple, essayé de respecter le fait qu'une personne soit au-devant du groupe pour montrer le chemin et une autre personne derrière le groupe pour éviter qu'aucun étudiant ne se perde. Pour nos deux sous-groupes, ce qui a particulièrement plu c'était l'utilisation de la tablette pour montrer les différents endroits qu'ils ne pouvaient pas voir et le jeu du « vrai-faux » qui a donné du dynamisme à la visite. De plus, l'acteur du territoire venu lors de notre balade a suscité un intérêt de la part du public. En effet, la présidente de l'association « Renaissance du Vieux-Boulogne », Madame Yvette Talfer, a pu présenter sa structure à la fin de notre balade et l'a donc fait découvrir aux étudiants. Cependant, nous nous sommes aperçus de quelques points qui devront être améliorés si nous refaisons cette même balade avec ce public. En premier lieu, nous avons donné beaucoup d'informations historiques sur les monuments. De ce fait, certains étudiants ne portaient plus la même attention à la fin de notre balade. De plus, l'objectif de notre parcours, étant centré sur l'histoire de chaque monument de la ville fortifiée, il n'y avait pas vraiment de fil conducteur entre eux. Par conséquent, nous sentions que les étudiants, dont la majorité ne connaissait pas du tout l'histoire de la vieille-ville, se perdaient par moment dans nos explications. Enfin, au niveau de la prise de parole en public, pour beaucoup d'entre nous se fut une expérimentation. Ainsi, il faudra retravailler la posture du corps pour montrer davantage notre assurance.

La carte

En ce qui concerne la carte touristique et sa brochure, nous n'avons pas eu le temps de la tester auprès de notre public cible. Néanmoins, nous pouvons la qualifier de collaborative

puisque l'essentiel des données viennent directement des réponses des lycéens au questionnaire. D'ailleurs, dans ce dernier, une question portait sur l'utilité de cette future carte. Nous avons constaté que 58,3% des répondants ont affirmé que cet outil leur serait pratique pour découvrir Boulogne-sur-Mer pendant leur temps libre. De ce fait, nous pouvons en conclure que cette carte touristique répond à notre problématique initiale : « Comment un jeune sans permis peut-il visiter Boulogne-sur-Mer ? »

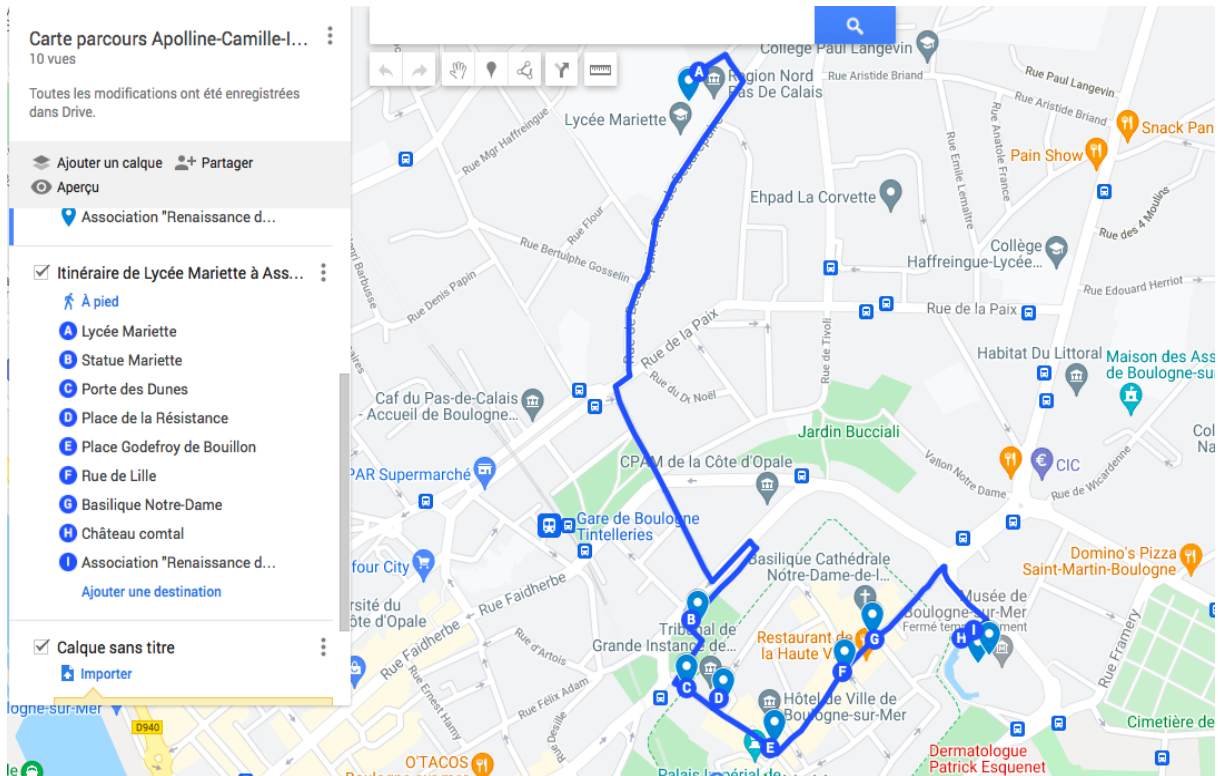
Conclusion

Pour conclure, ces deux projets menés dans le cadre de l'Atelier ont été tous deux réussis et terminés dans les temps. Chacun d'entre nous en a tiré des choses différentes, des aspects positifs comme négatifs. Le point qui met tout le monde d'accord est l'expérience authentique que nous a apporté ces projets. En effet, nous sommes tous d'accord pour dire que chercher des contacts avec des partenaires est une chose importante dans le milieu du tourisme et du travail de manière générale, et que le pratiquer dans le cadre de nos cours était une expérience très intéressante. Au-delà de ça, chacun a eu ses préférences dans l'expérience apportée : Camille a beaucoup aimé prendre connaissance des logiciels de dessins et de mise en forme pour la carte; c'était quelque chose qu'elle ne connaissait pas, et dont elle a pris du plaisir à découvrir. Apolline a elle beaucoup aimé comprendre comment travaille un cartographe. Elle a toujours été habituée à regarder les cartes, à les étudier, mais ne connaissait pas l'envers du décor. Pour Enora, le point le plus intéressant a été la visite guidée ainsi que les conseils apportés par les dames de l'association "Renaissance du vieux Boulogne" la concernant. Florian lui, a beaucoup aimé l'authenticité de l'expérience, que cela soit au niveau des points négatifs comme positifs. Comme l'a aussi souligné Apolline, il était aussi intéressant de se confronter aux vrais problèmes des métiers du tourisme, à savoir le fameux incident avec le Professeur Perdu, qui ne nous a jamais recontacté et cela pour aucune raison évidente.

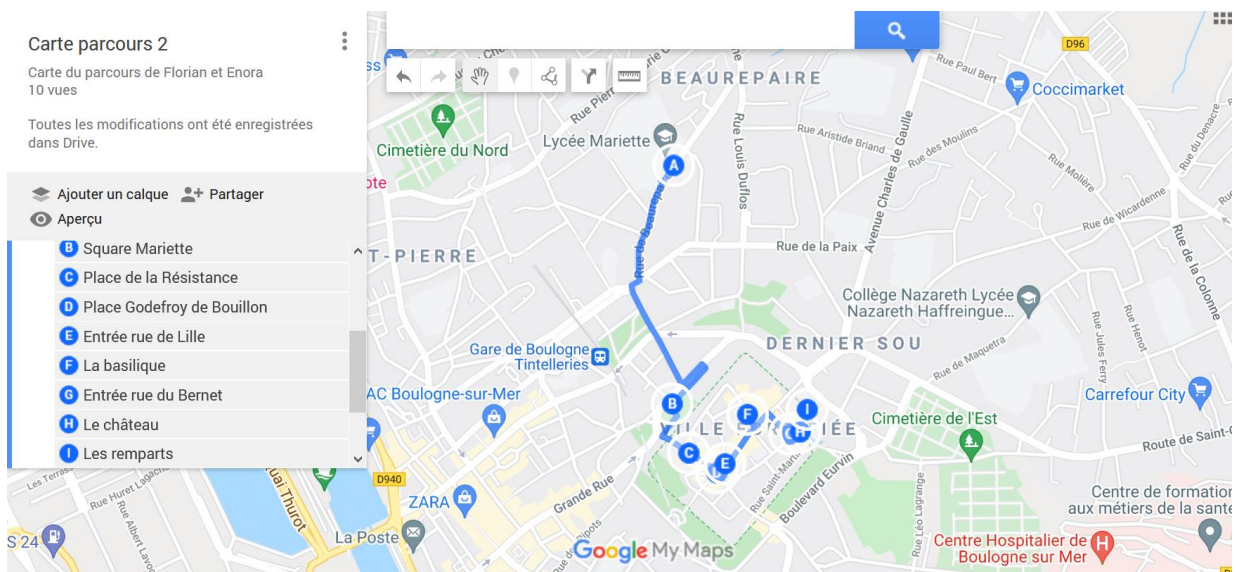
Finalement, chacun a su tirer de ces deux projets une expérience enrichissante en lien avec son projet professionnel et ce qu'il aime de façon générale. Pour tous, cela nous a confronté à des choses nouvelles qui nous ont apportées beaucoup de connaissances et d'expériences inédites. Et les points négatifs comme positifs ont été, au final, tous enrichissants d'une façon ou d'une autre.

Annexes

Annexe 1: Vue des deux parcours



Parcours Inna, Camille et Apolline



Parcours Enora et Florian

Annexe 2 : la carte et sa brochure

Coups de cœur

Kawa Coffee House :
Le Kawa est le lieu idéal pour se poser avec des amis, avec une ambiance **cosy**. Il s'engage à toujours proposer des **produits bio et locaux**.

Chez Marcelle :
Accueil chaleureux, service rapide : cette sandwicherie offre des **produits frais et de saison**.

Papi Henri :
Restaurant dans le cadre de la vieille ville qui vend des **Hamburgers faits maison** et **gourmands** sur place ou à emporter.

Les remparts :
Les remparts sont un **incontournable** de Boulogne. Ils donnent une **très belle vue** de la ville.

La plage :
Comment parler de Boulogne sans sa plage ? Les **balades** les plus courtes comme les plus longues sont toutes **agréables** au bord de la mer.

Jardin Bucciali :
À travers ce **jardin secret** de Boulogne, tu pourras découvrir la ville sous un **autre angle** tout en appréciant la **tranquillité** du lieu.

L'objectif

Tu es lycéen et tu ne sais pas quoi faire pendant ton temps libre ? Alors cette carte devrait t'aider. Étudiants en Master Tourisme à l'ULCO, nous en avons imaginé une qui prend en compte tes besoins. Découvre Boulogne selon tes envies et tes moyens !




Lignes bus Marinéo



Boulogne-sur-Mer
Le guide du temps libre à

Contacts

Étudiants Master Tourisme (ULCO - Boulogne-sur-Mer) : Florian Lhomel, Enora Gallet, Camille Huygens, Inna Malashok, Apolline Colombo

Contact mail : colomboapolline@gmail.com



Le Guide du Temps Libre à Boulogne-sur-Mer

- Lycées
- Restauration : cafés, boulangeries...
- Parcs et spots notables
- Parcours pédestres
- Coups de cœur

Lycées

SJ : Lycée Saint-Joseph
M : Lycée Auguste Mariette
N1 : Lycée Nazareth 1
N2 : Lycée Nazareth 2
GS : Lycée Giraud-Sanier
C : Lycée Cazin
B : Lycée Branly

Parcs et Spots

1 : Château
2 : Jardin Bucciali
3 : Jardin des Tintelleries
4 : Jardin éphémère
5 : Jardin Valentine Hugo
6 : Plage
7 : Calvaire des Marins
8 : Jardin de Nausicaà

Restauration

1. Les Farines d'Emile
2. La Mie Câline
3. Chez Mehmet
4. Café Michel
5. Le Milano
6. Pasta and Co.
7. Chez Marcelle
8. Columbus
9. KAWA Coffee House
10. Papi Henri
11. Mill'pâtes
12. Boulangerie Prosper
13. Snack Panorama
14. Boulangerie Lestienne
15. Du Grain et des Idées

Parcours

A. Remparts de Boulogne
B. Berges de la Liane

